



NEWS

La Fièvre Aphteuse (FA)

La fièvre aphteuse est une maladie virale extrêmement contagieuse touchant tous les biongulés (bovins, ovins, caprins et porcins et faune sauvage). Elle provoque fièvre, lésions buccales et fortes pertes de production, avec une incubation de 2 à 14 jours. Elle est classée en catégorie A, ce qui impose des mesures strictes. La morbidité peut atteindre 100 %, avec une mortalité de 1 à 2 % chez les adultes, mais jusqu'à 20 % chez les jeunes.



En 2026, la situation européenne se dégrade. Au 19 avril, Chypre compte 85 foyers et la Grèce, touchée sur l'île de Lesbos, alors qu'elle était indemne depuis 1994, a recensé 43 foyers. Cette progression rapproche la maladie du continent européen, moins d'un an après l'apparition des foyers en Europe de l'Est. Les différentes souches identifiées indiquent des introductions multiples. Face à ce risque, les autorités insistent sur la vigilance qu'il faut maintenir : contrôle strict de l'origine des animaux, notification rapide des mouvements*, certification sanitaire, désinfection des moyens de transports et respect des mesures de biosécurité. Toute suspicion doit être immédiatement signalée au vétérinaire. A ce jour, la France est indemne mais les mesures de biosécurité sont à maintenir.

Sources : Plateforme ESA, GDS France, Ministère de l'Agriculture

BESNOITIOSE : QU'ES AQUÒ ?

La besnoitiose bovine est une maladie parasitaire en progression en France, causée par *Besnoitia besnoiti*. Selon l'ANSES, elle affecte principalement les bovins et se transmet surtout par des insectes piqueurs (taons, stomoxes) ou lors de contacts rapprochés entre animaux.



En France, plusieurs centaines de foyers sont recensés, sur l'ensemble du territoire. Le département du Lot est également concerné par cette maladie, avec des élevages touchés notamment à cause de l'introduction de bovins positifs, non testés en amont.

Les symptômes évoluent en deux phases : une phase aiguë avec fièvre, œdèmes et abattement, puis une phase chronique caractérisée par un épaissement de la peau (« peau d'éléphant »), une chute d'état et parfois une stérilité chez les mâles.

Il n'existe pas de traitement curatif efficace. La prévention est donc essentielle : quarantaine des animaux achetés, lutte contre les insectes, surveillance régulière du troupeau et surtout une vigilance particulière lors des achats et introductions d'animaux**. Ces mesures permettent de protéger durablement et collectivement les élevages.

Sources : Thèse Aziliz Morel, GDS France, Anses

*Rappel : les notifications des mouvements pour les petits ruminants sont à faire **dans les 48h** suivant le mouvement et ce, **jusqu'au 28 mai 2026 inclu.**

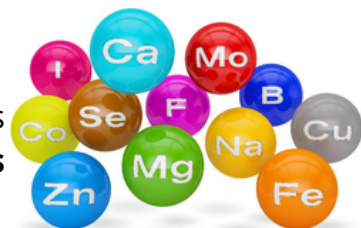
****Pack intro :**

< 3 mois → BVD et Besno

Entre 3 et 18 mois → idem + Néo

> 18 mois → idem + paratube

Tarif pour l'éleveur: **5,43€/animal** (le restant, 80%, est pris en charge par le Conseil Dépt. 46)



***Pour réaliser un profil métabolique, prélever 5 animaux minimum :

- multipares
- chevrettes, agnelles ou génisses mises à la repro
- primipares (50-150j de lactation ou à 8-10 semaines avant mise-bas)

Si envoi chez **Iodolab** (Lyon), 50% pris en charge par le GDS sur envoi de facture

Une étude menée par le GDS en 2025 sur des résultats de profils métaboliques a démontré de **fortes carences** en zinc, en iode et en vitamines A et E dans les troupeaux ovins et caprins lotois. Sur les bovins, les derniers profils métaboliques ont également montré des **carences en iode et sélénium**.

Au printemps, la prévalence des stomoxes et insectes piqueurs augmente, ce qui pourrait entraîner le retour des maladies telles que la FCO, la MHE ou encore la DNC. Ces virus épuisent principalement les réserves en iode et sélénium des animaux. C'est pourquoi, en prévention, une **supplémentation adaptée contribuerait à l'amélioration de la résistance des animaux face à ces maladies virales**. En effet, l'iode joue un rôle clé dans le fonctionnement de la thyroïde, influençant le métabolisme, la croissance, l'immunité et la régulation thermique. Le sélénium, quant à lui, est un puissant antioxydant impliqué dans la protection cellulaire et le bon fonctionnement du système immunitaire.

En soutenant les défenses naturelles, les animaux résisteront mieux à la présence des virus. Pour cela, il est possible d'utiliser des bolus, des pastilles à mettre dans l'eau, des pierres de sel iodé avec du sélénium ou encore des compléments alimentaires riches en oligo-éléments.

Pour évaluer le statut de votre troupeau, vous pouvez réaliser une analyse par profil métabolique***.



CONSEIL DU MOIS

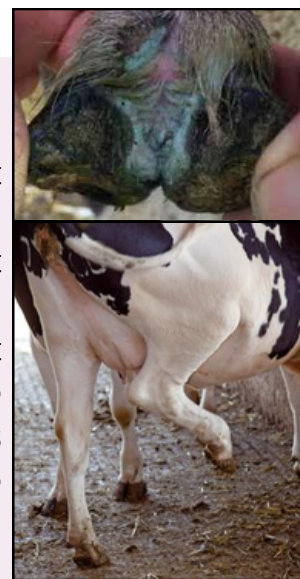
BOITIERIES EN ÉLEVAGE : COMPRENDRE LES CAUSES POUR MIEUX PRÉVENIR

Les boiteries constituent un problème fréquent et multifactoriel en élevage. La qualité de la corne de l'onglon dépend directement de l'alimentation : énergie, protéines et oligo-éléments sont essentiels à son renouvellement et à sa solidité. Un déséquilibre de la ration peut rapidement fragiliser les animaux. Par exemple, un **excès d'azote** (PDI/UF>120) **favorise les lésions cutanées interdigitées** (fourchet, panaris, dermatite), tandis qu'un **excès d'énergie fermentescible** (PDI/UF<80) peut conduire à la **fourbure**, parfois plusieurs semaines après une acidose ruminale.

L'**équilibre acido-basique** joue également un rôle clé. Une alcalose métabolique (excès de Ca, K et déficit en Cl, S et Mg → pH sang et urines hauts) peut favoriser des lésions du derme et de la corne. A l'inverse, une acidose métabolique entraînera une fragilité osseuse.

Les carences en oligo-éléments (zinc, cuivre, sélénium, manganèse) et en vitamines (A, D, E, biotine) impactent aussi, directement ou indirectement, la santé des onglons, en agissant sur la kératine, les tissus et l'immunité.

Pour ajuster au mieux les rations, il est important de mesurer les animaux mais aussi d'**analyser l'herbe verte ou les fourrages (valeurs alimentaires + minérales)**. En parallèle, de bonnes pratiques (isolement, hygiène, parage raisonné) permettent de limiter durablement les boiteries.



NOUVEAU :

Le laboratoire départemental **Public Labo** propose des **analyses de fourrages** (foin, ensilage, enrubannage, récolte en vert) avec valeurs minérales et alimentaires au **prix (éleveur) de 47,50€ par analyse** (le restant, 50%, est pris en charge par le Conseil Dépt. 46).